

20 février 2022  
SEXAGESIME



Os 119, 89-92 ; 103-105 ; 116.  
Es 55, (6-7) 8-12a  
Hb 4, 12-13.  
Lc 8, 4-8 (9-15)

### La vie divine en nous.

Le monde agricole est l'environnement de Jésus. Les évangiles regorgent d'exemples tirés de la vie de la nature, comme par exemple, la parabole du semeur. C'est une histoire hors du temps, donc valable tout le temps. La parabole est un récit qui ne parle pas de Dieu, mais ne fait que parler de lui. Jésus les utilise pour toucher ses auditeurs. En ne s'adressant pas directement à eux, mais en leur racontant une histoire, il ne brusque pas ses auditeurs. Nous ne sommes pas dans une leçon culpabilisante.

Nous le savons bien, dans les discussions, afin d'attirer l'attention de nos auditeurs, nous pouvons prendre en exemple une expérience personnelle pour expliquer une situation ou donner un point de vue. L'histoire a le mérite de faire travailler l'imagination et de laisser la porte ouverte à différentes interprétations et discussions.

Jésus aborde l'écoute de la parole de Dieu. Jésus donne une méthode pour que son enseignement soit fructueux dans la vie. Dans notre récit, la parabole du semeur place l'agriculteur au dernier plan de l'histoire. Jésus met en avant le grain et ses conditions d'éclosion. Il met cet exemple en parallèle avec l'annonce du règne de Dieu, et la manière dont la grâce travaille dans une vie.

On est surpris, car le semeur est fort généreux. Nous n'avons pas de rationalisation du travail. Il sème avec dynamisme, à profusion. Il ne cherche pas la rentabilité, mais la fécondité. Avec nos mots, nous dirions que le semeur travaille à perte.

Nous attachons la réception de l'annonce de l'Évangile à différentes catégories de personnes. Certains croient, d'autres s'enflamment, d'autres ignorent et d'autres enfin refusent. Chacun sa liberté.

Jésus mentionne les obstacles à la germination. Mais il attire aussi notre attention en demandant de l'écouter sérieusement, en prenant ses mots avec toute l'importance que Jésus leur donne.

Le texte met en avant, dans l'explication de la parabole la réaction des auditeurs et davantage, leur responsabilité personnelle. Les personnes accueillent librement ou non la révélation de Jésus dans leur vie.

Ce qui semble important ici est l'initiative de Dieu. Il sème tout simplement. Les chrétiens aujourd'hui, par pure grâce en sont les héritiers.

Nous pouvons nous étonner en opposant l'initiative divine et la liberté humaine. Il convient en fait de tenir les deux. Pour que la foi naisse, elle doit rencontrer un accueil libre et joyeux. Nous prenons au sérieux les mots de Dieu,

comme nous prenons au sérieux la responsabilité humaine. Les mots de Jésus sont un don que nous recevons dans la foi, c'est à dire la confiance. D'ailleurs, toute relation sérieuse repose sur la confiance.

L'explication de la parabole cerne quatre catégories de personnes. Nous avons en premier lieu ceux qui ne croient pas tout simplement. Ce sont les athées convaincus. Puis une seconde génération s'est greffée progressivement sur la première avec les indifférents. Une troisième génération est maintenant en train de modifier notre paysage religieux avec ceux qui sont ignorants. Personne ne leur a jamais parlé de Dieu. Ils ne savent pas qui est Jésus et n'ont jamais ouvert une bible. Ils n'y sont pour rien, ils ont grandi en dehors de nos réseaux ecclésiaux. Ils constituent un défi pour nous.

Le deuxième groupe de personnes dans notre texte concerne ceux qui croient pour un moment. Malheureusement, leur fidélité à Dieu est éprouvée par le quotidien. Ils sont tout feu tout flamme. Ils ne persévèrent pas, soit par manque de volonté, soit par manque d'aide aussi.

Le troisième groupe de personnes concerne les croyants qui n'arrivent pas à maturité. Ils ne progressent pas, et la flamme finit par s'éteindre, faute d'oxygène. Il arrive que des convertis se cherchent un Dieu à leur mesure. Au lieu, librement de chercher Dieu, ces personnes sont prises dans leurs problèmes. Au lieu de chercher Dieu, elles se cherchent elles-mêmes.

La quatrième catégorie de personnes concerne ceux qui, comme dit le texte, ont un cœur bon et généreux. Cela implique la fidélité dans la durée, la

persévérance, de belles qualités humaines et spirituelles. La parole trouve une bonne terre et elle l'enrichit. Les actions sont passées au filtre de la Parole. Le cœur est transformé. Les fruits de l'Esprit saint transpirent dans la vie, le comportement quotidien. De telles personnes sont rares. Ce n'est pas une affaire de mérites personnels, mais une simple question d'humilité, celle de Dieu. Elle n'est pas à confondre avec un irénisme bon teint, une forme de gentillesse sans personnalité. L'humilité nous fait tenir debout, dans le réel. Les bonnes actions ne font pas les bonnes personnes, mais les personnes bonnes font de bonnes actions. Pascal Frey

**Dimanche 20 février Sexagesimae**

**9h Gottesdienst**

**10 h 15 Célébration Dominicale avec sainte-Cène**

**Jeudi 24 février**

**17h 30 AG de la plateforme de solidarité.**

**Vendredi 25 février**

**7h30 Célébration eucharistique suivi du petit déjeuner**

**Dimanche 27 février Estomihi**

**9h Gottesdienst**

**10 h 15 Célébration Dominicale avec baptême de Arthur Héring.**

**MERCI POUR VOS DONNS  
EN FAVEUR DE NOTRE PLATEFORME DE  
SOLIDARITÉ**

**Remise à Dieu  
Madame Frieda MEYER 109 ans**

PAROISSE PROTESTANTE  
Strasbourg-Neudorf  
1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG  
03 88 84 12 95 – 03 88 34 47 16  
[paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr](mailto:paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr)  
Permanences secrétariat  
Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi de 9 h 30 à 11h 30  
Rencontrer le Pasteur, prendre rendez-vous au  
☎ 03 88 34 47 16 ou par courriel :  
[hutchen.jehanclaude@gmail.com](mailto:hutchen.jehanclaude@gmail.com)  
[freyvascal@la poste.net](mailto:freyvascal@la poste.net)